

Torcy sur les traces de Pontault

Sur le podium après cinq journées de championnat, Benjamin Fadhuile et ses joueurs bousculent la hiérarchie des prétendants à la montée en Proligue.

PAR FRÉDÉRIC VANDEPONSEELE

« C'EST ASSEZ SURPRENANT ce qu'il nous arrive ! » Benjamin Fadhuile, l'entraîneur de Torcy, ne peut s'empêcher de sourire en constatant la situation de son équipe. Après cinq journées, le promu est monté ce week-end sur le podium après sa victoire face à Epinal (34-31), la 3^e d'affilée. Revenu au niveau qui était le sien jusqu'en 2010, Torcy assume parfaitement son statut de Petit Poucet qui veut se faire une place parmi les ogres, tout en sachant bien que le championnat est long et que rien n'est bien sûr encore joué.

Entre la Nationale 2 et la Nationale 1, il y a un monde. Pour avoir connu les deux à tour de rôle depuis 1998, Torcy en était bien conscient. Difficile cependant d'imaginer l'équipe à pareille fête en aussi peu de temps. « Quand on regarde le rapport de force avec nos adversaires, nous ne devrions pas gagner, analyse le coach torcéen. Jusqu'à maintenant, je n'ai pas vu une équipe inférieure à nous et nous sommes 3^{es} au classement. Pourtant, nous avons presque l'impression de ne pas jouer dans la même division. Nos adversaires affichent des profils à des années-lumière du nôtre. C'est un peu fou ce qui nous arrive ! »

Torcy n'est toutefois pas là par hasard. Autour d'un axe composé de joueurs expérimentés (Fabrice Guillbert, Grégory Teyssier, Frédéric Piter) s'ajoutent des

éléments de qualité, confortés par un recrutement intelligent, avec notamment Charly Sossou, arrivé de Caen (Proligue).

Ses exploits à répétition, le groupe les doit à un groupe homogène et un sept majeur costaud : « Nous arrivons à asphyxier notre adversaire en courant un peu partout sur le terrain. Notre jeu demande beaucoup d'énergie. Pour l'instant, le physique tient, le mental aussi, mais nous n'avons aucune marge de manœuvre. Il faut être à 110 % pour l'emporter. Nos petits gabarits compensent principalement par l'enthousiasme et un mental hors-norme, mais le moindre relâchement peut nous être fatal. »

CONFIRMER CONTRE STRASBOURG, LE FAVORI POUR LA MONTÉE

Reste à confirmer. Après un déplacement à Sarrebourg samedi prochain, Torcy aura un gros match contre Strasbourg, le favori pour la montée. « J'ai vu cette équipe il y a trois ans lors des barrages de Proligue avec Pontault, prévient Fadhuile. A l'époque, je la regardais avec beaucoup d'admiration. Elle jouait dans une autre dimension. Dans quinze jours, ce sera un adversaire en championnat qui ne sera peut-être qu'à un point de nous ! Ce qui nous arrive est vraiment le résultat de notre travail. Ce n'est surtout pas un miracle. Maintenant, nous ne sommes à l'abri de rien. En vérité, j'ai du mal à me projeter sur l'avenir... »



Jonathan Dianda et ses coéquipiers de Torcy sont la bonne surprise de ce début de championnat.

L.PIERRE CHARLIER

Athlétisme

« Je pense au marathon en vue des JO 2024 »

Florian Carvalho (Nemours), troisième des 20 Km de Paris dimanche, abandonne la piste et réoriente sa carrière.



Paris, dimanche. La joie de Florian Carvalho (à droite) sur le podium des 20 Km.

PAR CHRISTOPHE LACAZE-ESLOUS

ON AVAIT LAISSÉ Florian Carvalho (Nemours) en colère à la mi-juillet, très mécontent de ne pas avoir pu défendre ses chances de participer aux Championnats du monde d'athlétisme de Londres, début août. « Pour ma part, je pense sincèrement qu'il est grand temps pour moi de quitter les pistes d'athlétisme », racontait le quadruple champion de France du 1 500 m sur les réseaux sociaux. On le retrouve souriant après sa 3^e place aux 20 Km de Paris (en 58'40"), avec une vision bien précise de son avenir. Ce podium, est-ce une surprise ?

FLORIAN CARVALHO. Tout à fait. Pour mon premier 20 Km, je ne m'attendais pas à faire un tel chrono. Monter sur le podium n'était pas mon objectif, d'autant que j'ai été malade il y a deux semaines. C'était dur, j'ai réussi à m'accrocher pour finir au mental.

« IL FAUT DU TEMPS POUR MAÎTRISER LA DISTANCE. IL ME RESTE SEPT ANS POUR ME PERFECTIONNER. JE N'AURAI QUE 35 ANS, L'ÂGE IDÉAL. »
FLORIAN CARVALHO

Cela montre-t-il que votre décision de passer sur des longues distances est la bonne ? Cela faisait un certain temps que

j'y pensais. Le fait de ne pas courir sur 1 500 aux Mondiaux a accéléré l'idée. Je suis maintenant prêt à confirmer sur un autre 20 Km, même si le 2^e essai est souvent plus difficile !

La mi-distance, c'est du passé ?

Le 1 500 m est bien derrière moi. J'ai fait mon deuil de la piste, mais je n'oublie pas d'où je viens.

Et votre coup de gueule d'alors ?

Avec le recul, je reconnais avoir une part de faute. J'ai trop fait confiance alors que j'aurais dû avoir un plan de secours pour faire les minimums à temps.

Vous verra-t-on aux Championnats d'Europe de cross, votre autre spécialité ?

Non, pas cette fois. J'ai choisi de faire à cette date du 10 Km, à

Houilles et à Nice. Ce n'est pas incompatible mais ce sera difficile d'enchaîner. La Fédération est prévenue, j'espère qu'elle voudra bien jouer le jeu.

Quels seront vos objectifs pour 2018 ?

Il y aura les Championnats du monde de semi-marathon, le 24 mars à Valence, en Espagne. Je tenterais bien aussi ceux de France sur 10 000 m. Je pense aussi au marathon de Berlin, en septembre, en vue des Jeux de 2024. C'est bien loin...

Oui, mais il faut du temps pour maîtriser la distance. Il me reste sept ans pour me perfectionner. Je n'aurai que 35 ans, l'âge idéal. En tout cas, je ferai tout pour y arriver, chez nous, à Paris.